

Modèle 1733 signé Simon JOURJON

*Beau pistolet au modèle 1733 qui a traversé presque trois siècles sans modifications .
Il est produit à St Etienne et surtout est bien marqué de l'entrepreneur Simon JOURJON .
Le bois garde encore quelque restes de poinçons de St Etienne . Le canon , lui , est bien poinçonné
de la marque de St Etienne constituée de deux L croisés surmonté d'une couronne .
La platine n'est pas en reste, on y trouve la marque de contrôle de St Etienne (SE couronné) et
la gravure « Simon JOURJON » qui est usée mais encore lisible .
Le bois est en bon état sans cassures ni entures. Ce type de pièce en bon état est rare.*



Dimensions :

Longueur du pistolet 485 mm
Longueur du canon 311 mm
Calibre 17,8 mm
Longueur de la platine 137 mm



On reconnaît ici parfaitement ce modèle avec sa contre platine à la forme caractéristique et son pontet présentant une extrémité en pointe de lance. La petite bande de laiton protégeant l'extrémité du bois est aussi avec la calotte aux longues oreilles des attributs définissant ce modèle réglementaire .



Le long pan supérieur va de la queue de culasse jusqu'au milieu du canon .





La platine est du type 1728, elle présente un excellent poinçon de réception de St Etienne et porte le nom de l'entrepreneur : Simon JOURJON. C'est diffus mais encore bien lisible. A l'intérieur une marque IC est inexplicée. L'ensemble de ses pièces est parfaitement fonctionnel.

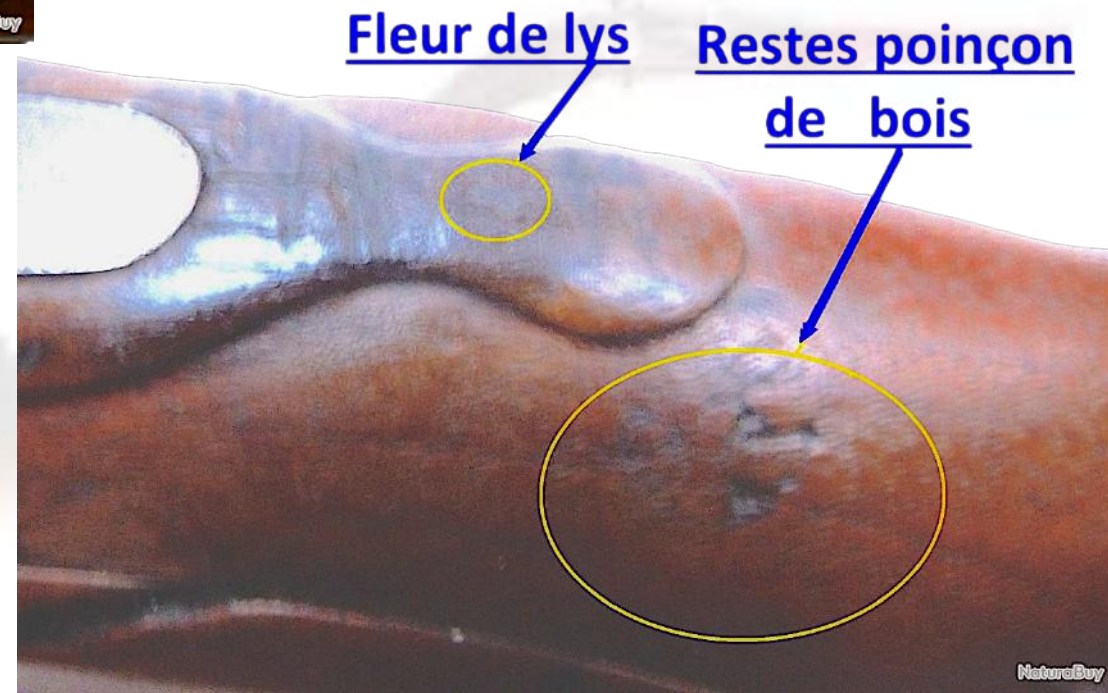


Sur le canon on trouve le poinçon d'acceptation de St Etienne qui doit se retrouver sur toutes les armes reçues par les militaires au milieu de 18^e siècle.



Ici , pour le montrer , un très bel exemple de ce poinçon trouvé sur une autre arme.

*Sur le bois , deux marques réglementaires sont très atténuées par le temps mais encore présentes .
Une petite fleur de lys comme marque pour la Royauté .
Un poinçon de contrôle SEP pour la marque du Contrôleur PACQUET qui officie à St Etienne à cette époque.*

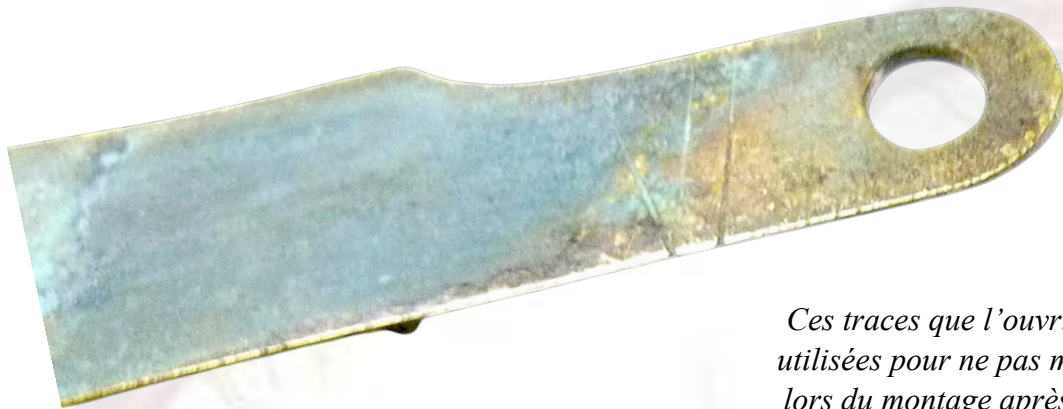




L'emplacement de la platine et son environnement sont restés très correct pour presque trois siècles .



Le canon montre une extrémité en très bel état.



Ces traces que l'ouvrier a placé ont été utilisées pour ne pas mélanger les pièces lors du montage après leur acceptation.

